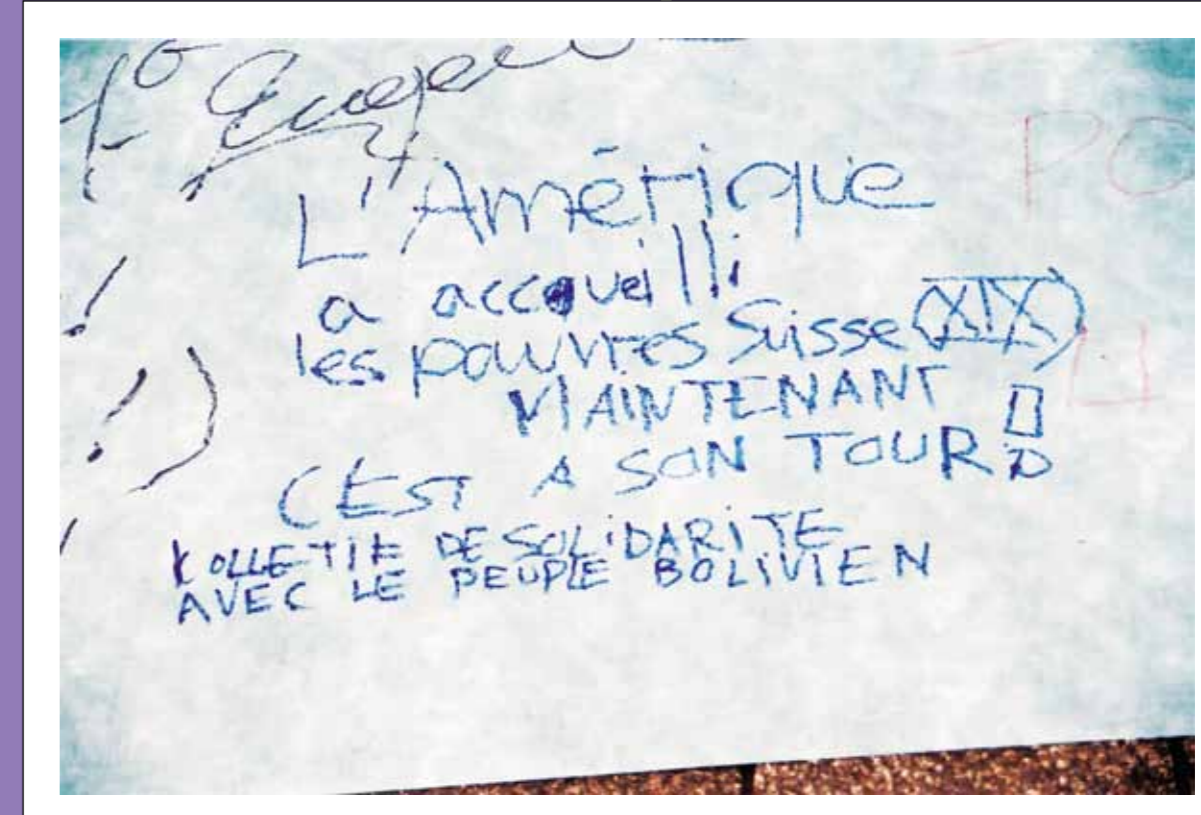


# Sortir de l'Ombre



## Les sans-papiers s'organisent

Dès le début des années 2000, les milieux associatifs, les syndicats et les personnes sans-papiers elles-mêmes se mobilisent activement pour une régularisation. En 2002 est créé à Genève un collectif de sans-papiers et, notamment sous l'impulsion du CCSI, une faïtière: le Collectif de soutien aux sans-papiers.



Les sans-papiers sortent de l'ombre: plus personne ne peut nier leur existence en Suisse. L'année 2011 marque les dix ans du mouvement des sans-papiers avec la campagne «Stop à l'hypocrisie!». En effet, en dix ans, on ne constate aucun changement significatif, ni aucun espoir réel d'obtenir un permis de séjour.



## Demande de régularisation collective à Genève

Dès 2003, plusieurs demandes de régularisation collective sont déposées auprès du Conseil d'État genevois. Elles aboutissent à une prise de position de celui-ci demandant au Conseil fédéral la régularisation de cinq milles sans-papiers travaillant dans l'économie domestique à Genève.



En l'absence de réponse du Conseil fédéral, la mobilisation se poursuit, avec la revendication centrale: UN TRAVAIL = UN PERMIS.



## Parlons-en

- ▶ Des hommes, des femmes et des enfants vivent, travaillent et étudient parmi nous, pourtant ils sont privés de droits fondamentaux.
- ▶ L'économie suisse a besoin du travail des sans-papiers, pourquoi les maintenir dans l'illégalité ?

